1

R au mois de mars 1720 ie fus apellez
pour voire le fils de mr. de barcos
intandant de mgr. le marechalle de
villeroy pour lors gouverneur du Roy
et moy chirurgien du dit seingneur
marechalle. ce garsson aagez de
huit ans et demy avet une tumeur
qui occupoit toutte l'étandue de la cuisse
droitte et avoit dans le millieu de
cette tumeur un ulcere d'espéce
chancreuse d'ou il sortoit une médiocre
quantitez de pus assez sanieux
et qui fessoit soubsonner quelks de la
mo chire aitoit carriés, et moy prognos
tiquant au consequence, il fut
décidé de consulter mr. marechalle
nous mennames le landemain lenffant
au vieux louvre chez mr. marechalle
ou ce trouva par abord mr. mahaualle

2

tous deux furent dauis que mon ydée
aitoit iuste cest adire que toute la machoire
infferieur de ce coté droit aitoit carriée
et que pour parvenir a une gueris
radicalle il falloit autammer cette coste
sur toute létandue de cet os pour le mettre
a nu et loter entiérement ce qui fut commancée
quelques iours aprés.
iapliquay en présance de nos. marés. challe
seille. pierres a cautere sur deux lignes
savoir huit le long de la lévre infferieur
de cette machoire commantant environ
a un travers de pouce de la simphise du manton
et finissant un peu au dessus de langle infferieur
de cette machoire, la seconde rangée dix huit
autres pierres a cauteres fut placée
six aus dessus de la premiere entre ces quatre
lignes au dessus de la lévre infferieur —
au bout de deux heures ie leur eus aparaïe
et ie fis deux grandes incisions longitudinalles
d'un bout a l'autre des parties antamées
par les cauteres.

la bouram auec que la pointe de mon bistoury
la face Externe de la machoire dant mon
inssision superieur, et la bouram de meme
la levre infferieur dant linssision
infferieur iusque au dedant de langle
infferieur et ie vais appliquay sur le champ
dant chaque insission huit pierre a
couterre. que ie relleue deux heure
apres pour appliquer les remedes propres
a procurer la chute des d. cout
au bout de ceptz a huit iour ie commances
a amporter dasses bons lambeaux
et pour lors ie commances a travailler
a la rape cest a dire apliquant de quatre
en quatre iours. 12. 4. ou six pierre
a couterre ou aro chisque. et carrotiques.
ce qui ce continua pandant deux moist et
demy apres lequelle tamps ie vis cette
demy machoire a nud comme un os qui
na iammais aité crouvert de chair iusque
a lepesseur dun Escu de la simphise du menton

4

et de l'autre cotez jus. que a la base de l'apophise

coronoyde et condilloyde

en cet État il fut question doter cette demie

machoire ie me determinez, a un tirre balle

ordinaire dartellie avé quelequelle

ie chargea ma demy machoire dans son millieu

pour lam porter en antier mais comme

elle navoit pas assez de solidité ie tam

a demy uere mollue iam portez en bon tier

de cet os avé que mon tire balle ce qui fesoit

toutte la partie moyenne, et iam portez

la piece qui restoit du coté du menton

avé que mes doigts, l'autre tier qui aitoit

la partie superieur et que ie ne pus avoir

de meme ie pancez que iavois dans ma poche

un tire bouchon a crochet ie men servis

auquel cas portant la pointe de mon

tire bouchon par dedan la bouche ie lan

gagea dans le pelleur de cette porsion dos

en apuiyant par de hors avé que mon pouce

en sorte que ie l'en portez toutte ma dernier piece

exceptez

vne petitte portion de chaquint. des deux

apofissd. et lint.tant daprés citirer cele

de lapofise condilloyde et quel.quetamaprès

mr. de lapeyronnie aitant uenu uoire

ma malade lequi portes et ayant aperceu

ce qui restoit de lapofise corronnoyde

la tira luy meme aue que mes pinsset. ———

il est aprés sans question du pansement

qui avoit effraye au plus habille

homme que moy car ma machoire etant

totallemant amportee excepte la petitte

portion que ie uient de dire que monsieur

de lapeyronnie auoit tirrée

il u a la une geulle oudaumoins une espéce

de geulle dun ues gros brochet par laquelle

iavoit pu introduire dans la bouche de lenfant

la plus grosse boule demail, et refflechissant

promptemant sur la facon de faire tenir la dedans

un apareille conuenable, iaperceu sur le

cul dune petitte armoire qui aitoit dans la

chambre de lenfant un grand morceau de

toile cirée ie pris cette toile ien coupé unautre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

grand morceaux que je plaquer sur ma playe
et poullam avé que mes drigts cette toile dans
son millieux au dedam de la bouche dont
laurue di faire une convexitee qui pursopuser
a la sortie de toutte la salive de lanfant, et dans
la concauité du dedans je placer facillemam
mon aparéil, et comme cela me reussi assé bien
ie me servis de cette métode pendant quinze
iours au bout de quelle tamps ma playe aittai
diminuée dautant parceque les parties qui
sétaitt gonfflees par laction des costiques
corosifs se serrerent de beaucoup
dans cet Etat iai lhonneur de consulter
monsieur mareschalle de qui iétais tout
ce que iéssay et meme ce qui ensui.
il me conseilla de faire faire une plaque
dargent de la grandeur de la playe et de la
placer de fasson quelle pur soutenir mon aparéil
mais ayant refflechir que cette plaque
seroit toujours de meme longeur et largeur
ie me décider pour une plaque de plomb
que ie fis moy meme pensant quelle devoir

maire de la rrogner quand il le iugeroit ?
nettésaire aproportion des mattérriaux
que lanature me fourniroit pour ramplir
ma playe ce qui ne manqua pas aux affaire
i fis ma plaque assez grande pour la randre
un peu convexe au dedan et un peu concave
au dehor sur la premiere ydee quei metoit
formee de la tage de la toile sirée. cette
plaque ayant plus de condistance me
reussir ancore bien mieux puisquil
ne panoit plus que peu de saliue ainsy
que de la boisson par la playe a décatinue
demander aïr pandant deux mois
au quel tamps ma playe aitant reduitte
a la grandeur d'une grande cocquille de noix
il ce présanta a mon ymaginasion de faire
avec que de la sire de bougie une cocquille
samblable a une de noix. i et sur le champ
ien fis une de la grandeur dont
i iugea la playe et deux autres plus
petittes c'est a dire de trois grandeurs
differantes. i ine servis le landemain de la

8 de la plus grande qui se trouua iuste a la playe
comme si ie lauoir meslarée au congus.
ie me seruis pandant assé lontamps, et an
suite ie me seruis de cele dapres qui me reüssis
de meme, et an fin la playe aitant réduite
a la grandeur de ma troiseme et plus petitte
coquille ie me seruis et acheuè par elle
la parfaite guirison de ma playe ayant soin
de passer tous les trois ou quattre iours
la pierre infernalle au tour de la playe afin
de ne point bastir sur des mauuais fonds —
an sorte qua pres huit mois completz a
conter du iour de la premmiere aplication
des couttereaux ma malade fut an estat de se
monstrer a feu mons. le marechal de uilleroy
ainsy qua toutte la faculte du roy
ce qui ce fit aux tuilleries ou le roy aitait pour
lors il y auoit un mois que le malade aitoit
guéris mais auant de le monstrer iestois bien aise
que la cicattrice fut bien sollide comme elle la aitté
toujours depuis, il y a pres de quatre ans
quil est guery ie viens de certifier ce qui ce
peut sauoir par sa fammille

la facullete na pas eité dacor sur lacause
de la carie de cet anfant. il auoit eu quelques
glandes au col, les jansiues rouges et
quelques fois tumnéffiée mais sans aparance
de passion scorbatiquer ceque iay de euray
c'est que pandant toute temps de la qure
de cette maladie et meme apres sa quérison
le malade na prit auquns anti scorbatiques
ny anti uennerriens. mr. capperon
qui a beaucoup trauailler a ses dents
depuis lextraction de sadernie malaire
acrud que cette carie auoit pus aitre
occassionnée par un certemant extraor
dinaire de ses dents,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

voy la monsieur ce que uous mauez
demandez et que ie uous ay prommy
et ce que iay pu tirer de ma mémoire
apres 14 ans. ie ne suis pas aussi ellocam
pour uous andire dauantage, croyé moy

Monsieur

Vostre tres. humble
et tres. obéissant seruitteur

aumonville ce 6e 7bre 1734 — Lambert

combien il y avoit du commencement de la maladie

s'il y avoit des dents cariées

si l'on pouvoit par l'ulcere sonder l'os carié

pourquoy le costé de la pierre a causé par preference a l'instrument

la grosseur des pierres a causé

la figure de l'exfoliation, determinée

l'estat actuel de l'enfant